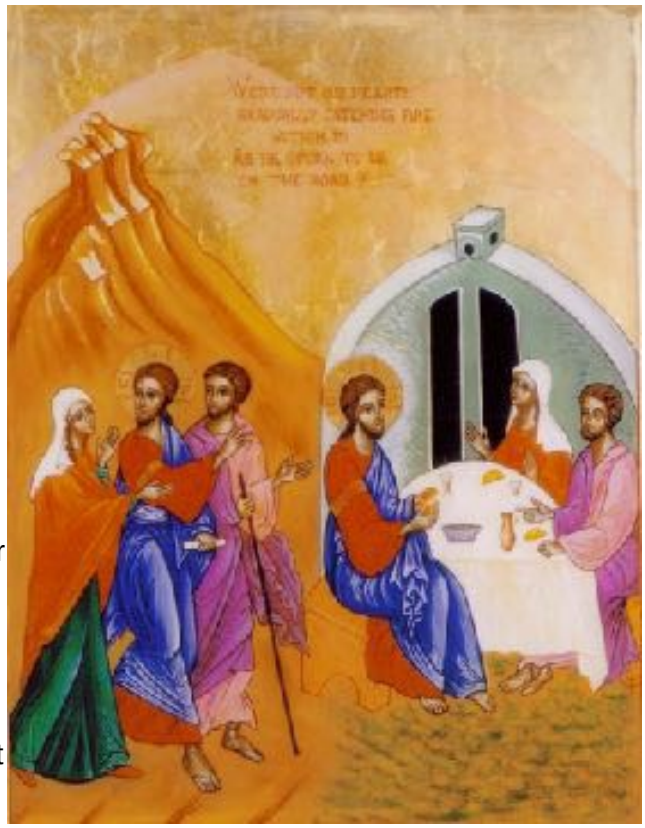
Marie de Cléophas

J'ai devant moi une dame discrète à l'oeil pétillant. Son regard attendri attend mes questions.



Marie, "l'autre disciple" dont nous parle l'évangéliste Luc, c'est donc vous ?
Oui, on ne pense pas souvent que cet “autre disciple” puisse être son épouse ! Et j'avoue que cela m’amuse.
Racontez-nous : vous reveniez de Jérusalem, à pied ?
C'était le troisième jour après ce vendredi horrible où ils ont crucifié Jésus de Nazareth, comme un malfaiteur.
J’ai tout vu. Quel drame ! Nous savions que la situation était tendue, mais quand même. Tout a été si vite. J’étais anéantie.
C’était le dimanche, donc. Le matin même, quelques amies sont allées au caveau donné par notre ami Joseph, là où nous avions déposé son corps en toute urgence avant le shabbat.
Elles voulaient faire les soins d’embaumement. Elles avaient apporté les huiles et tout ce qu'il faut. Mais vous connaissez l'histoire. La pierre roulée, pas de corps, deux hommes au vêtement brillant... Elles nous ont raconté tout cela mais nous étions dubitatifs, perdus, sans savoir quoi penser.
Nous avons discuté longtemps avec les amis pour savoir ce qu’il convenait de faire. La ville pouvait être dangereuse pour nous. Et puisque dorénavant celui que nous pensions être le Messie n'était plus là, il n'y avait aucune raison de nous attarder. Nous avons décidé, la mort dans l’âme, de rentrer chez nous.
Avec mon mari, nous avons pris la route. C’est vrai qu’il fallait bien nous occuper de la maison. La vie continue…

Et en chemin, vous rencontrez un homme qui ne savait rien des événements...
Nous étions sérieusement ébranlés par tout ce qu'on venait de vivre ! Bref, on marche, on discute, on est dans nos pensées, et on ne voit pas qu'un autre marcheur nous rejoint et nous écoute. Il semblait n'être au courant de rien.
On lui raconte tout. Et comme je le disais, on était tout à notre douleur, on ne prête pas attention à son sourire amusé. Je n’avais même pas remarqué qu’il ressemblait à notre neveu.
Et voilà qu'il se met à parler, à expliquer… mais vous connaissez l'histoire.
Sur ces entrefaites, on était presque arrivé chez nous. La nuit tombait. On lui a donc proposé de dormir à la maison : on n'allait pas laisser cet homme comme ça. Et là .... par le geste de la rupture du pain, Il nous fait tout comprendre ! Vous vous rendez compte de la joie ! Le Messie, Notre Seigneur, chez nous, dans notre maison ! Pour sûr, ce fut un tournant dans notre vie de couple : Jésus a élu domicile une nuit chez nous, et depuis le Ressuscité demeure en nous…

pcc :Mireille Collet